



1966-2016
Année jubilaire pour le
diocèse de Saint-Denis

PÈLERINAGE À LA BASILIQUE CATHÉDRALE SAINT-DENIS

DU 11 OCTOBRE 2015 AU 9 OCTOBRE 2016



SOMMAIRE

Mot de Monseigneur Pascal Delannoy.....	2
Mon pèlerinage à la cathédrale.....	3
Étapes 1 à 5.....	6
Pour aller plus loin.....	23
Recevoir l'indulgence !.....	24
Saint Denis, Suger, le cimetière aux rois, la cathédrale dans la ville.....	26
Poème du père Claude Lejeune.....	35

VOTRE PÈLERINAGE, UNE ACTION DE GRÂCE



En cette Année sainte de la miséricorde, en cette Année jubilaire du cinquantième anniversaire de notre diocèse, **soyez les bienvenus dans votre cathédrale !** Elle est, par excellence, l'église du diocèse où le peuple de Dieu que nous sommes se rassemble autour de son évêque pour les grands événements de la vie diocésaine que sont les ordinations, la fête de Saint-Denis, la messe chrismale, l'appel décisif des catéchumènes en vue du baptême...

Dans la bulle d'indiction du Jubilé de la miséricorde, le pape François nous rappelle l'importance du pèlerinage : « Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année sainte ; il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage... jusqu'au but désiré ».

Que votre pèlerinage soit une action de grâce pour les 50 ans de notre diocèse, pour tout ce que Dieu, par son Esprit, accomplit en nous et par nous qui, par le baptême, sommes devenus membres du Corps du Christ ! Que votre pèlerinage vous entraîne toujours davantage sur le chemin de la conversion et de la miséricorde : qu'il soit pour vous et pour le monde chemin de joie et d'espérance !

† Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France

MON PÈLERINAGE À LA CATHÉDRALE

Nous nous retrouvons sur le parvis devant la cathédrale.

Hymne : *Par l'Esprit créateur*

*Texte : Chimel Erche et Bertrand Collignon ; Musique : Chimel Erche
Chant écrit à l'occasion du Jubilé des 50 ans du diocèse
de Saint-Denis-en-France*

***Par l'Esprit créateur,
Qui ouvre le bonheur,
Peuple aux mille couleurs,
Bénissez le Seigneur ! (bis)***

- 1** *Bénissez-le vous qui vivez
Dans ces quartiers, dans ces
cités ;
En cette année pleine d'amitié,
Ici son peuple est conforté.*
- 2** *Bénissez-le vous qui luttez
Pour défendre la dignité ;
En cette année de vérité,
Ici son peuple est transformé.*
- 3** *Bénissez-le vous qui venez
De tous pays, toutes contrées ;
En cette année pour le fêter,
Ici son peuple est libéré.*
- 4** *(Chemin du Jubilé, temps 1)
Bénissez-le vous qui cherchez
À vivre de fraternité ;
En cette année de jubilé,
Ici son peuple est rassemblé.*
- 5** *(Chemin du Jubilé, temps 2)
Bénissez-le, passez la porte
Voyez : « Le Verbe s'est fait
chair » !
En cette année Miséricorde,
Ici son peuple est
missionnaire.*

.../...

6 *(Chemin du Jubilé, temps 3)*
Bénissez-le vivez du don,
De votre réconciliation ;
En cette année de grand pardon,
Ici son peuple est communion.

7 *(Chemin du Jubilé, temps 4)*
Bénissez-le vous ses amis
Nourris de son Eucharistie ;
En cette année qui nous unit,
Ici son peuple est un « merci » !

8 *(Chemin du Jubilé, temps 5)*
Bénissez-le vous ses brebis
Menées sur le juste chemin ;
En cette année à Saint-Denis,
Ici son peuple est pèlerin !

9 *(Chemin du Jubilé, temps 6)*
Bénissez-le vous les petits,
Vous les doux et pauvres de
cœurs !
En cette année avec Marie,
Ici son peuple ouvre au bonheur !

10 *(Chemin du Jubilé, temps 7)*
Bénissez-le vous tous ses fils
portés par une même foi ;
En cette année soyez
prémices,
Ici son peuple est toute joie !

**Par l'Esprit créateur,
Qui ouvre le bonheur,
Peuple aux mille couleurs,
Bénissez le Seigneur ! (bis)**

Psaume 121

- 1 *Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »*
- 2 *Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !*
- 3 *Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !*
- 4 *C'est là que montent les tribus,
les tribus du Seigneur,
là qu'Israël doit rendre grâce
au nom du Seigneur.*
- 5 *C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.*

- 6 *Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment !*
- 7 *Que la paix règne dans tes murs,
le bonheur dans tes palais ! »*
- 8 *À cause de mes frères et de mes proches,
je dirai : « Paix sur toi ! »*
- 9 *À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,
je désire ton bien.*

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen*



ÉTAPE 1

DEVANT LA CATHÉDRALE

Avançons...

Devant le portail central.

Chant : *Par l'Esprit créateur*, couplets 3 et 4

Psaume 22

- 1 *Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.*
- 2 *Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.*

Contemplons...

Le portail central de la basilique cathédrale.



ÉVANGILE

selon saint Matthieu (25, 31-46)

Écoutons...

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

Alors ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?"

Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Prions...



« Seigneur Jésus-Christ,

Toi qui nous as appris à être miséricordieux
comme le Père céleste,

et nous as dit que Te voir, c'est Le voir :
montre-nous ton Visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu
de l'esclavage de l'argent, la femme adultère et Madeleine
de la quête du bonheur à travers les seules créatures ;

Tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.

Fais que chacun de nous écoute cette Parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous :

« Si tu savais le don de Dieu ! »

Tu es le Visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-Puissance
par le Pardon et la Miséricorde :

fais que l'Église soit, dans le monde, ton Visage visible,
Toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.

Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux
qui sont dans l'ignorance et l'erreur :

fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé,
et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que ce Jubilé de la miséricorde

soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle,
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous Te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à Toi qui vis et règues avec le Père et le Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.

Ainsi soit-il »

*Prière du pape François
pour le **Jubilé extraordinaire de la miséricorde***

ÉTAPE 2

PASSER LA PORTE ET SE SIGNER AVEC L'EAU DU BAPTÊME

Avançons...

Nous passons la Porte Sainte et nous allons nous signer au baptistère. Ces deux signes nous disent qu'avec Jésus, nous sommes passés de la mort à la vie ; avec Lui qui est la Porte, nous sommes entrés dans le Royaume de la grâce.

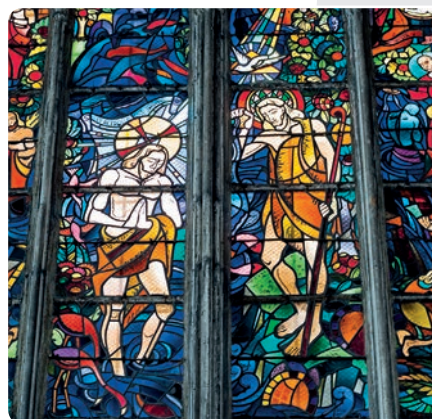
Chant : *Par l'Esprit créateur*,
couplets 5 et 6

Psaume 22

*Il me mène vers les eaux tranquilles
3 et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.*

Contemplons...

Le vitrail du baptistère.



Écoutons...

ÉVANGILE

selon saint Luc (3, 21-22)

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus pria, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Prions...



Nous redisons ensemble la foi de notre baptême :

Je crois en Dieu,

le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ,
son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,

a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort
et a été enseveli, est descendu aux enfers ;

le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique,
à la communion des saints, à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair, à la vie éternelle.

Amen

ÉTAPE 3

SE METTRE À LA SUITE DE SAINT DENIS

Avançons...

Nous nous rendons à la crypte devant le lieu où a été enterré saint Denis. C'est ici que, selon la tradition, le saint évêque, après avoir porté sa tête depuis le lieu de son martyre (Montmartre), a été enterré. En donnant sa vie, Denis témoigne jusqu'où peut aller l'amour de Jésus et, en portant sa tête, il nous rappelle que cet amour doit être le moteur de notre vie.

Chant : *Par l'Esprit créateur*, couplet 8

Psaume 22

*4 Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.*

Contemplons...

Le lieu où a été enseveli saint Denis
*(Bientôt une croix lumineuse marquera l'en-
droit).*

La vie et le martyre de saint Denis.



Prions...

Psaume 129

- 1 *Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,*
- 2 *Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !*
- 3 *Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?*
- 4 *Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.*
- 5 *J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.*
- 6 *Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,*
- 7 *attends le Seigneur, Israël.
Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat.*
- 8 *C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.*

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen*

Avançons...

Nous montons ensuite dans le chœur haut, devant les reliques de saint Denis. Les reliques sont dans la lumière pour nous dire que si saint Denis a donné sa vie et a été mis en terre, il est maintenant dans la lumière de Dieu et son exemple peut nous éclairer afin que, nous aussi, nous puissions donner notre vie au Christ. Nous pouvons alors louer Dieu :

Psaume 150

- 1 *Louez Dieu dans son temple saint
louez-le au ciel de sa puissance ;*
- 2 *louez-le pour ses actions éclatantes,
louez-le selon sa grandeur !*
- 3 *Louez-le en sonnant du cor
louez-le sur la harpe et la cithare ;*
- 4 *louez-le par les cordes et les flûtes,
louez-le par la danse et le tambour !*
- 5 *Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !*
- 6 *Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur !*

*Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit
pour les siècles des siècles. Amen*

*Saint Denis,
Tu es venu apporter la lumière de l'Évangile
sur la terre de France,
Tu as offert ta vie par amour pour le Christ,
Tu as porté ta tête pour témoigner
que la foi était plus forte que la mort,
Tu es venu te reposer ici pour bénir notre terre ;
Maintenant que tu es entré dans la lumière de la Vie,
Aide-nous à nous abandonner à la force de l'Esprit d'Amour
pour devenir, toujours plus,
serviteurs de l'Évangile du Christ,
et qu'ainsi grandisse en nous, avec nous et par nous
le Royaume de joie et de Paix du Père.*

Amen



ÉTAPE 4

RECEVOIR L'ALLIANCE

Avançons...

Nous nous rendons au chevet de la cathédrale et nous regardons les deux vitraux : l'arbre de Jessé et l'Annonciation.

Chant : *Par l'Esprit créateur*, couplet 9

Psaume 22

- 5 *Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.*



Contemplons...

Les deux vitraux :
l'arbre de Jessé et
l'Annonciation.

ÉVANGILE

selon saint Luc (1, 26-38)

Écoutons...

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile.

Car rien n'est impossible à Dieu. »

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Avançons...

Nous descendons dans le chœur.

Chant : *Par l'Esprit créateur*, couplet 7

Contemplons... L'autel.



C'est ici qu'est célébrée cette nouvelle Alliance à chaque Eucharistie. Bientôt, un nouvel autel sera présent (création Vladimir Zbynovsky).

ÉVANGILE selon saint Luc (24, 28-35)

Écoutons...

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Prions...

Nous redisons ensemble la prière du Seigneur :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Amen

Contemplons... Le tombeau de Dagobert.



Avançons...

Nous descendons au
pied du chœur.

Contemplons...

La statue de la Vierge Marie.
Notre-Dame de la Carole.

Prions...

*Nous redisons ensemble
la prière à Marie :*

Je vous salue, Marie pleine de grâce ;
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus,
le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen



ÉTAPE 5

ALLER DANS LA PAIX DU CHRIST

Avançons...

Nous nous rendons devant la plaque
de Mgr Jacques Le Cordier.

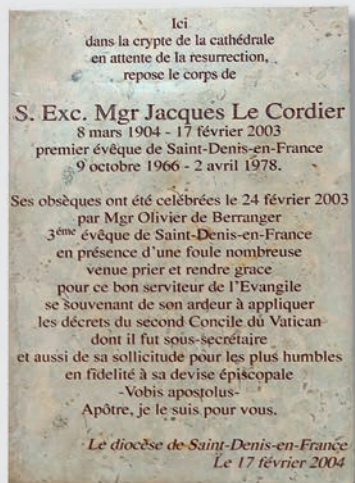
Chant : *Par l'Esprit créateur*,
couplet 10

Psaume 22

6 *Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.*

Contemplons...

La rosace Nord : un nouvel arbre de Jessé.





Écoutons...

LIVRE

des Actes des Apôtres (1, 1-11)

En ce temps-là, Jésus ressuscité disait à ses Apôtres :

« vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Prière universelle pour la mission

Je suis le bon berger

Seigneur, nous te prions pour notre pape François, notre évêque Pascal et tous les prêtres de notre diocèse. En cette année de la miséricorde, qu'ils soient toujours aussi attentifs à ta Parole pour soigner et aider les brebis qui leur sont confiées surtout les plus faibles et les plus fragiles.

Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager

Seigneur, aide-nous à nous laisser conduire par l'Esprit Saint pour mieux nous accueillir les uns les autres. Que notre souci d'être prochain de l'autre soit un lieu de témoignage d'incarnation de ta Parole dans notre vie quotidienne.

Qui n'accueille pas le Royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas

Seigneur, que tous les enfants, les adolescents et les jeunes grandissent dans la foi en Toi et que les adultes se laissent réveiller par leur simplicité, l'espoir qu'ils portent en eux. Qu'ils soient des vrais évangélistes qui portent du fruit pour la société d'aujourd'hui.

Garde-les en ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un

Seigneur, que la famille soit toujours le lieu où tout le monde apprend la vraie communion. Garde-la dans sa responsabilité au foyer, à la société et au monde, qu'elle reconnaisse que seule ta Parole fait l'unité joyeuse qui demeure.

*Dieu Notre Père,
Tu connais notre désir de revenir sans cesse vers Toi,
notre désir de Paix.
Dans la confiance, nous avons quitté notre quotidien
pour venir te rencontrer, ici, à Saint-Denis.
C'est avec joie que nous nous sommes rassemblés
devant notre basilique cathédrale, portant nos peines, nos
misères, ainsi que celles de nos proches et de nos amis,
portant aussi nos actions de grâce
pour tous les bienfaits reçus de Toi.
Nous avons alors chanté
et nous sommes passés par la porte Sainte,
confiant en ta miséricorde.
Nous avons fait mémoire de la grâce de nos baptêmes
et nous avons suivi saint Denis
dans son abandon dans ton amour.
Nous sommes montés avec lui dans la lumière
pour recevoir cette bénédiction que tu réserves à tes fidèles,
À ceux qui, loin de maudire leurs ennemis,
savent reconnaître leur propre péché
et se tourner vers Toi plein d'espérance.
En nous laissant porter
comme des petits enfants contre leur mère,
nous avons fait mémoire de ton Alliance
scellée dans la mort et la Résurrection de ton Fils.
Maintenant que nous quittons ce lieu,
Dieu, Notre Père,
fais-nous marcher dans la puissance de ton Esprit,
donne-nous de continuer ce chemin,
pour que nous construisions un monde fraternel
à la suite de ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur.
Amen*

Chant : *Par l'Esprit créateur,*
couplets 1 et 2

POUR ALLER **PLUS LOIN**

Petite histoire de la cathédrale basilique Saint-Denis

La cathédrale succède à une basilique attestée dès le V^e siècle qui deviendra aussi église abbatiale....

La basilique est édifée sur le lieu de la sépulture des trois saints Denis, Rustique et Eleuthère, martyrs au III^e siècle.



Dagobert (602/605-639) est le premier roi inhumé, auxquels succèdent les carolingiens Pépin le Bref (725-768) et Charles le Chauve (823-877). Suger veut faire de Saint-Denis la nécropole des rois. Les capétiens seront les plus nombreux, Louis XIII (1755-1824) clora la liste...

La basilique abbatiale n'a jamais cessé d'être affectée au culte, mises à part les dix-huit années de bouleversement révolutionnaire. Église capitulaire en 1806, elle est église paroissiale depuis 1895 et cathédrale depuis 1966 ». (B. Lainé : extraits)

Ces deux derniers siècles, la cathédrale continue son chemin entre restauration du monument et vie d'une communauté chrétienne qui l'habite avec foi et dynamisme, bien insérée dans la cité. La vie diocésaine trouve de nombreuses occasions d'y vivre ses moments forts.

Oui, notre cathédrale est belle par sa construction sans doute, mais aussi par la foi des chrétiens qui, hier comme aujourd'hui, la fait vivre dans le service des hommes et de Dieu.

Pèlerins, bienvenue chez vous !

Père Jean Jannin
Recteur

Recevoir l'indulgence !



Pendant cette année de la miséricorde, nous faisons l'expérience de l'immensité de l'amour de Dieu. Notre péché nous en a éloigné. Dieu nous donne alors son pardon pour nous rétablir dans son alliance. Mais nous nous sentons bien souvent indignes d'avoir rompu avec la tendresse infinie du Père. Nous avons alors besoin de la prière de l'Église et du pouvoir des clés donné à Pierre et à ses

successeurs pour nous ouvrir à nouveau la porte qui nous conduira un jour à la vision de Dieu tout Amour. C'est le sens de l'indulgence, celle d'une réparation de ce que le péché a détruit de notre relation à Dieu avec qui nous sommes destinés à vivre en communion pour toujours. Pendant l'année jubilaire l'indulgence est donnée pour ceux qui franchissent la Porte de la miséricorde de notre cathédrale. Cette démarche devra être associée à la réception du pardon dans le sacrement de la réconciliation et à la célébration de l'Eucharistie. Ces célébrations devront être accompagnées d'une profession de foi authentique et de la prière pour le pape François et ses intentions.

SAINT DENIS, SUGER, LE CIMETIÈRE AUX ROIS, LA CATHÉDRALE DANS LA VILLE...

Quatre zooms présentés par le père Roland Lacharpagne lors du lancement de l'ouvrage « Saint-Denis, dans l'éternité des rois et reines de France » (Éd. La Nuée Bleue, la grâce d'une cathédrale, nov. 2015)



Saint Denis

Quel est ce groupe qui s'avance dans la
Plaine Saint-Denis ?
Que transportent-ils dans la nuit ?
Les corps meurtris de Denis, Rustique et
Eleuthère !

Ils ont été décapités au mont des Martyrs
Mais le peuple chrétien ne veut pas qu'ils soient oubliés
Dame Catulla a offert une tombe
Alors ils viennent avec respect inhumer ceux qui leur ont apporté
La lumière de la foi, en Île-de-France.

Denis, l'évêque qui annonçait si bien la fraternité
Rustique, le prêtre qui célébrait l'eucharistie avec tant de ferveur
Eleuthère le diacre, toujours joyeux d'annoncer l'Évangile.

Ils ont osé tenir tête au romain sacrilège
Qui voulait leur imposer d'adorer l'empereur
Eux, adoraient Jésus.

*Ils tenaient dans leur cœur
Pour éclairer le monde
La mystérieuse image
De sa gloire humiliée
Messagers d'espérance
Ils semaient sa parole**

Ils reviendront dès demain et aussi après-demain
Et chaque jour, redire à ces martyrs leur reconnaissance
C'est grâce à eux que dans la ville ils vivent en frères désormais
Et tant pis pour les tenants de la force et de la guerre
Ils ne veulent, eux, que paix et pardon.

Geneviève viendra aussi, dire sa gratitude et son admiration
Une chapelle, leur bâtura
Et des chercheurs de Dieu viendront s'installer à demeure
Auprès de ces géants de la foi qu'étaient les martyrs
Pour apprendre auprès d'eux
Qu'il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie
Pour Denis, Rustique et Eleuthère, ils chanteront en chœur.

*Heureux qui perd sa vie sur la croix de Jésus
Heureux qui reçoit tout de la main de son Dieu
Heureux qui meurt d'aimer
Dans l'amour de Jésus
Des chemins s'ouvrent dans leur cœur
Ils iront boire à la source du ciel
Au paradis de Dieu
Vainqueurs ils recevront l'héritage promis**

La modeste chapelle a grandi
Peu à peu les moines l'ont embellie
Ils ont enrichi l'histoire et en faisant porter sa
tête à l'évêque Denis,
Ils nous ont fait comprendre que le martyr
était une offrande
Et que cette offrande était féconde pour
l'Église.
La lumière de la foi inspire les bâtisseurs
Et l'église elle-même est devenue hymne à
la lumière.



Depuis tant de siècles, les hommes ont lutté, aimé, auprès de vous
Denis, Rustique et Eleuthère,
Vous êtes source de leur dynamisme
Nous ne vous dirons jamais assez notre reconnaissance.

Suger

Quel est ce personnage priant sur les portes de bronze et que nous retrouvons dans les vitraux ?

Suger ! L'abbé Suger l'illustre moine de Saint-Denis
Confié à l'Abbaye à 10 ans par ses parents,
il découvre que Dieu est lumière à l'école de l'Abbaye,
et dans ses premières années de vie monastique.



*Nous te bénissons en cette heure
Ô mon Christ, Ô Verbe de Dieu
Lumière de la Lumière
Lumière sans commencement
Ô Christ intendant de l'Esprit**

*Tu as donné consistance à la matière
En y façonnant le visage du monde
Et la forme de la Beauté
Tu as éclairé l'esprit de l'Homme
En lui donnant sagesse et raison
Partout se retrouve le reflet de la lumière éternelle
Pour que dans la lumière, l'Homme découvre sa splendeur
Et tout entier devienne Lumière**

Cette découverte remplira toute sa vie.
L'étude et la prière lui donnent une solide culture biblique
et la certitude que l'Ancien Testament, prépare le nouveau.
Il est heureux et épanoui dans la foi.
Remarqué par son Père Abbé, qui avait perçu chez ce jeune moine
de belles aptitudes, vive intelligence et grande modestie,
il se verra confier diverses missions.

Ses voyages, et ses séjours à l'étranger, lui permettent de découvrir les recherches en architecture, les nouveaux procédés de construction.

Il rêve en secret d'en faire bénéficier Saint-Denis.

De longues années, il se révèle un exceptionnel administrateur, il travaille de toutes ses forces à la prospérité de l'Abbaye en développant et modernisant la gestion de son immense domaine. Elu Abbé à l'âge de 41 ans, il se lance alors dans la transformation de l'église abbatiale.

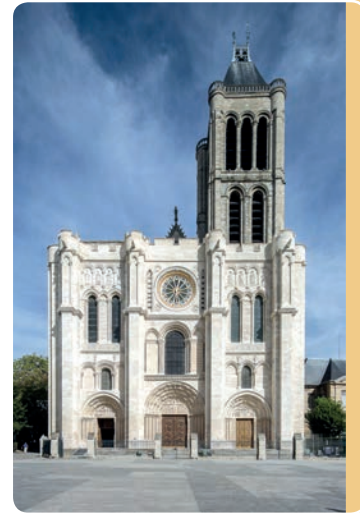
À l'ouest, la façade avec ses clochers et son narthex et à l'est le chœur et le double déambulatoire qui permettra enfin aux pèlerins de vénérer dignement les reliques des Saints.

Ce faisant, il agit de manière originale. On n'avait encore jamais vu en façade d'église, trois portails en l'honneur de la Sainte Trinité.

Les immenses baies et la rosace étaient aussi une première !

Quant au déambulatoire, il inaugure un nouveau style : le Gothique.

Avec ses grandes baies et ses vitraux pour lesquels il a passé commande aux meilleurs maîtres verriers et dépensé des sommes colossales.



Pour le culte rendu au Seigneur, rien n'était trop beau.

La lumière de Dieu se manifeste aussi dans la splendeur des objets liturgiques qui constituent à l'époque un trésor inestimable.



Administrateur, théologien, maître d'ouvrage, et chroniqueur de son propre travail, ses écrits sont la providence de celles et ceux qui aujourd'hui se passionnent pour le Moyen Âge.

Chanteur de la lumière divine, il la retrouve aussi bien dans les vitraux translucides que dans la masse des pierres travaillée par les sculpteurs, ou dans le raffinement des saintes coupes de l'Eucharistie.

Toute son œuvre devient alors une hymne au Créateur.

Tel est Suger, le gardien de l'église du saint protecteur de la France où les Rois trouvent leur sépulture.

Abbé de la plus puissante abbaye du royaume, il devient familier du roi Louis VI dont il écrira la vie et lorsque Louis VII partira à la Croisade, il lui confiera la gestion du royaume, il deviendra alors régent de France. Merveilleux personnage !



Ici, à Saint-Denis, l'abbé Suger a donné son nom à une rue et à un lycée.

Qu'il invite chaque travailleur à l'amour du beau travail et les croyants à l'action de grâce.

Le cimetière aux rois...



Des merveilles dorment dans cette église ! De Dagobert à Louis XVIII combien de rois, combien de reines choisirent Saint-Denis pour attendre dans la paix la résurrection finale ?

Le bon roi Dagobert, comme le chante la chanson, eut sans doute une vie bien mouvementée pour que les démons cherchent à l'entraîner vers l'enfer, mais les trois saints protecteurs de la France, Denis, Maurice et Martin, lui vinrent en aide et c'est ainsi qu'il put rejoindre la main tendue du Seigneur.

Après lui, il y eut foule de rois et reines,
Ceux qu'on appelle des « Gisants ».
« Ici gît, tel ou telle »...

Les mots semblent nous dire qu'il n'y a plus
d'espoir qu'on ne les verra plus et que c'en
est fini pour eux !

Mais non, ces gisants affirment le contraire !
Regardons-les : visages paisibles, yeux grand
ouverts, têtes bien droites,

la plupart ont les mains jointes !

Leurs vêtements laissent deviner leurs rangs,
à leurs pieds, des lions très forts ou des chiens fidèles.

Voilà comment durant des siècles on a voulu représenter

rois ou reines, princes ou princesses
dès l'instant qu'ils avaient quitté l'exis-
tence éphémère

pour entrer dans l'éternité.

Vaillants guerriers, ou princes débon-
naires, épouses soumises ou reines intri-
gantes, tout semble s'effacer de leurs
vies trépidantes, lorsque le trépas
a mis fin à leurs existences mouvementées.

La miséricorde divine semble avoir eu raison de leurs aventures.

La mort n'apparaît pas comme une désolation, mais comme un
achèvement, une transfiguration dans la paix.

Louis IX, le roi saint Louis, a voulu tous les rassembler ici.

Il a donné à son église un transept démesuré pour qu'auprès de
Denis, ils attendent ensemble la résurrection finale.

Les siècles ont passé, de nouvelles idées sont
apparues. C'est la Renaissance.

Et voilà que les modestes tombes s'effacent
devant des monuments !

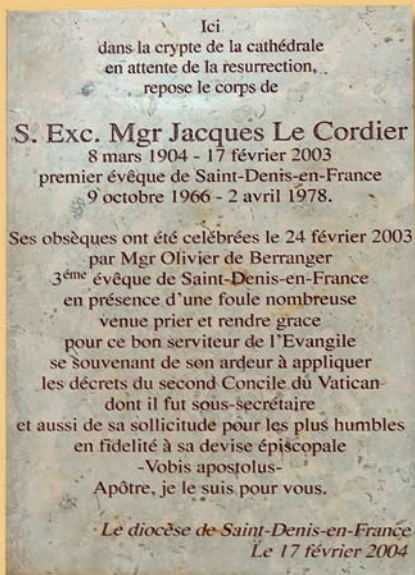
La mort est devenue réalité pour tous
et les souverains acceptent de montrer
qu'ils n'échappent pas au sort commun.



Le paisible gisant vêtu est devenu un transi tout nu. Pourtant leur parcours terrestre n'est pas oublié puisqu'au pied du monument, parfois en forme d'arc de triomphe, on a figuré leurs faits d'armes, batailles et combats. La mort est devenue prétexte à récit, faire durer la gloire humaine qui ne s'efface plus tout à fait devant la gloire de Dieu.

Est-ce la fin de toute espérance ?
Pas du tout ! Puisqu'au-dessus de leurs dépouilles se dressent les souverains à genoux et en prière.

Admirables architectures, chefs d'œuvres de sculpture.



Mais où est la paisible sérénité de vos frères d'autrefois ?

Dans une très grande humilité, dans un caveau ignoré de tous, les évêques eux aussi espèrent la résurrection finale. Mgr de Ségur, l'infatigable chroniqueur de l'Évangile au XIX^e siècle, Mgr Maret, l'éminent théologien, l'ami des pauvres et dernier Primicier du chapitre et Mgr Jacques Le Cordier, premier évêque du nouveau diocèse de Saint-Denis.

Au milieu des rois morts, le peuple vivant se rassemble aujourd'hui. Il écrit dans l'histoire une nouvelle page, Mais Denis et ses compagnons sont toujours son guide et son modèle.

La cathédrale dans la ville

Qu'elle a changé notre
Cathédrale...
Qu'elle est belle maintenant !
Auparavant, on ne savait pas qu'il
y avait des inscriptions
Et des visages aussi délicats !
Les cheminées des usines
avaient enveloppé la maison de
lumière de Suger dans un grand
manteau noir.



Le manteau de la sueur et de la peine
de générations d'ouvriers
qui vivaient souvent dans des
masures, tout autour !
Elles ont toutes disparu au profit de
logements modernes
mais accessibles à tous
Le parvis s'est lui aussi transformé et
a chassé les véhicules
La basilique cathédrale s'offre au
regard de tous,
dans son blanc manteau relevé d'or !

Il est profondément actuel le message de cette façade
Elle est marquée par le chiffre 3, en l'honneur de la Sainte Trinité
le chiffre de l'amour en Dieu.
Trois portails, trois niveaux de sculptures et de vitraux autour de la
rosace.
Trois, le chiffre d'un Amour sans cesse donné et reçu,
Qui invite chacun à se compromettre.

Au centre le Christ nous interpelle !
Il veut vous embarquer dans le monde de la fraternité,
où celui qui a faim est nourri, où celui qui est sans vêtement n'est



pas laissé tout nu, où le malade ou le prisonnier ne sont ni oubliés ni délaissés mais gardent leur dignité d'hommes et de femmes !

Il nous fait réfléchir au danger de l'individualisme
 qui laisse celui qui a faim à son problème,
 qui fait semblant de ne pas voir celui qui est malade ou en prison !
 Pour le Christ de la façade,
 ceux qui ne sont pas solidaires des petits ont perdu toute dignité.
 Ils sont voués au malheur qu'ils ont eux-mêmes choisi !
 Mais Dieu dans sa miséricorde, ne peut les abandonner
 et par son Fils les arrache aux forces des ténèbres.

Quel trésor et quelle lumière pour les hommes d'aujourd'hui !
 Message respectueux de nos libertés, mais profondément engageant.



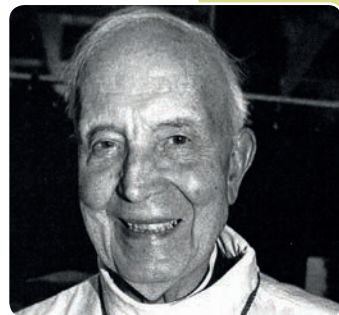
Que les enfants des écoles,
 les jeunes collégiens ou lycéens,
 les étudiants
 viennent découvrir et se
 nourrir de ce message.

*Père Roland Lacharpagne
 Saint-Denis, 12 novembre 2015*

POÈME DU PÈRE CLAUDE LEJEUNE

Monseigneur Jacques Le Cordier

Né à Paris le 8 mars 1904
Ordonné prêtre le 29 juin 1928
Nommé évêque auxiliaire de Paris le 23 juin 1956
Installé évêque de Saint-Denis-en-France le 9 octobre 1966
Doyen du Chapitre de Notre-Dame de Paris le 2 avril 1978
Décédé le 17 février 2003



Monseigneur
Jacques Le Cordier

Anniversaire heureux du jour de la naissance
Du diocèse nouveau de Saint-Denis-en-France !
Et le pape choisit pour évêque premier :
Jacques est son prénom, et son nom, Le Cordier.
La basilique alors devient la cathédrale,
L'église que toujours, l'on disait la Royale.
C'est un anniversaire, oui mais c'est le cinquantième,
Un tel événement méritait un poème !

Ce fut le neuf octobre mil neuf cent soixant'six
Qu'ont été proclamés par le pape Paul VI
Les diocèses nouveaux de notre Île-de-France.
« Peuple de baptisés, vis bien ta renaissance ».
Notre nouveau diocèse et « officiellement »
Est ainsi proclamé bien solennellement
Le quinze de novembre mil neuf cent soixant'six
Par le pape d'alors, le bienheureux Paul Six.
Notre nouvel évêque acceptait avec flamme
D'être un vaillant pasteur pour plus d'un million d'âmes,
Paroisses ! Donc quarante à redynamiser,
Et des milliers d'enfants à bien catéchiser.

Octobre soixant' douze et dans la cathédrale,
La messe est célébrée pour que soient capitales
Dans le cœur des chrétiens : neuves orientations
Qui confortent leur foi et guident leurs actions.

*En Église, unis, témoigner
Visibles amis de JESUS,
Les gestes du Christ, imiter,
En tant que chrétiens convaincus,
Attention bien particulière
Pour le vaste monde ouvrier,
À vos frères dans la misère,
Soyez les chrétiens en action,
N'oubliez pas la catéchèse
Et vivez les prédications.*

À partir de soixante, immigration visible,
De nombreux Portugais vivaient aux Francs-Moisins
Dans un pauvre quartier qu'on disait bidonville,
Et qui, tout au début, se trouvaient sans moyens.
Pour mieux les accueillir, une messe accessible,
Huit heures et demie, un dimanche matin,
En langue portugaise, est pour chacun possible.

Monseigneur Guy Deroubaix

Évêque, le second de Saint-Denis-en-France,
Au nom Guy Deroubaix, est lillois de naissance.
Études : séminaire Issy-les-Moulineaux,
Ordonné prêtre à Lille et débuts pastoraux,
Accomplit vingt-sept ans au diocèse de Lille,
En multiples missions, en campagne et en ville.
Nommé évêque-coadjuteur de Monseigneur Le Cordier,
Avec droit de succession le 2 octobre soixante-seize,
Ordonné évêque à la cathédrale de Saint-Denis
Le 21 novembre mil neuf cent soixante-seize,
Et évêque de Saint-Denis-en-France
Le 2 avril mil neuf cent soixante-dix-huit.



Monseigneur
Guy Deroubaix

Ce jour-là...

Monseigneur Le Cordier est venu dire adieux,
Monseigneur Deroubaix pour œuvrer en ces lieux.
Si l'on voit partir l'un avec quelque tristesse,
On vient accueillir l'autre, et avec allégresse,
La cathédrale est comble et accueille en ce jour
La foule conviée au repas de l'amour.
La messe est solennelle, orante et chaleureuse
Pour célébrer la foi dont l'Église est porteuse.
Le cardinal Marty, heureux d'être présent,
Présidait avec joie ce grand événement.

Notre nouvel évêque explore son domaine :
Visite pastorale en terre diocésaine,
Paroisse après paroisse, réunions avec les militants.
Il propose aux laïcs, aux hommes et aux femmes
Des temps de formation avec tout un programme
Biblique et liturgique, voire théologique,
Catéchétique aussi, la gestion en pratique,
Aptitude à l'accueil. Et cela, en dix ans,
Plus de deux cents laïcs ont répondu présents.
Puis l'an quatre-vingt-neuf, célèbre la naissance
Du diaconat élu, vécu en permanence,
Et treize diacres suivront la formation,
Un comité choisi en reçoit la mission.



Visite du pape Jean-Paul II à Saint-Denis

Lors du trente et un mai de l'année quatre-vingts,
Le pape Jean-Paul II à Saint-Denis nous vint.
L'attendaient dans la joie cinquante mille personnes,
Et de la cathédrale, les cloches carillonnent,
Sous une pluie battante, il va nous rappeler :
« Un jeune travailleur vaut mieux que l'or du monde ».
Tandis qu'il pleut à seaux, que le tonnerre gronde,
La phrase est affichée sur la façade en grand,
La mission ouvrière exulte avec les migrants,
Tandis que l'avant-garde accompagne en musique
Notre pape, acclamé devant la basilique.

Nouvelles orientations diocésaines en 1993

De Jésus annoncer cette Bonne Nouvelle
Que Dieu aime le monde et que notre vie est telle,
Que notre monde change en commençant par nous,
Faisant de chaque humain un être bien debout.
En la vie ordinaire, en la vie quotidienne,
Vivre avec le prochain une vie plus humaine,
Passionnés de justice, épris de vérité.
Prêts à la miséricorde, à la Paix, la bonté,
Témoins de Jésus-Christ, témoins de l'Évangile,
Pour que vivant d'amour ainsi, chacun jubile.

Catéfête au Bourget, 5 juin 1994

Dix mille enfants, parents, autour de leur pasteur,
En ce jour, rassemblés pour chanter tous en chœur,
Une messe priée avec leurs catéchistes,
Une foi grandissante, heureuse et optimiste.

Décès de Monseigneur Guy Deroubaix, 9 janvier 1996

Le chantre, il l'a été de la vie fraternelle,
Sans cesse témoignant la présence de Dieu.
Maintenant avec Lui, pour la vie éternelle,
Il prie pour son Église en tout temps,
en tout lieu.



Décès de Monseigneur Jacques Le Cordier, 17 février 2003

Monseigneur Olivier de Berranger

Monseigneur Olivier de Berranger, troisième évêque de Saint-Denis-en-France

Né le 10 novembre 1938 à Courbevoie

Ordonné prêtre le 4 juillet 1964 au diocèse de Versailles

En 1965, Licence de théologie à l'Université Grégorienne

1^{er} septembre 1976, Fidei Donum au diocèse de Séoul

1986 - 1987, au Prado à Lyon. Écrit la vie de Monseigneur Ancel

Retourne en Corée implanter le Prado

Direction spirituelle au Grand Séminaire de Séoul

1993 : rentre en France. Formateur au Prado

Ordonné évêque de Saint-Denis-en-France le 19 octobre

1996 à la cathédrale de Saint-Denis par le cardinal de Paris,

Monseigneur Jean-Marie Lustiger



Monseigneur
Olivier de Berranger

En quatre-vingt-dix-sept, première intervention

En souvenir des Juifs, leur extermination.

Par la voix d'Olivier de Saint-Denis-en-France,

Les catholiques font journée de repentance.

Pardon aux frères juifs et à leur peuple aussi.

Cette cérémonie s'est passée à Drancy.

« Pour nous, pas d'étrangers, nous sommes tous des frères ».

Nous devons pour cela nous montrer solidaires,

Dans ce département véritable arc-en-ciel,

Où pourrait très bien vivre un peuple fraternel.

En quatre-vingt-dix-huit, c'est la Coupe du Monde,

C'est le Mondial de foot diffusé sur les ondes.

Accueil des sportifs venus du monde entier,

Il faut que Saint-Denis se montre hospitalier.

Colloques sur le sport qui rend sain et rassemble,

Et place de Dieu pour le mieux vivre ensemble.

Finale du Mondial à la télévision,

La messe est célébrée pour la paix des nations.

Octobre en la fête de Saint-Denis : Proclamation du Synode dans la cathédrale



Mais l'an deux mille arrive, il faut le célébrer.
Ceci, par un synode et pour un jubilé.
Le thème proposé « Tous témoins dans la ville ».
Unis pour rayonner la foi en l'an deux mille,
Et ils étaient huit mille, réunis au Bourget.
Suite au grand jubilé, deux grands pèlerinages
Pour prier Notre-Dame avec messe et partages.
Les Anges, les Vertus accompagnaient nos pas,
Apaisantes journées, amen, alléluia !

Dans notre cathédrale, accueil de sans-papiers,
Quand le père Berger, à l'accord d'Olivier,
Un signe fort d'accueil aux frères sans demeure.
Ils se sentent moins seuls, leur vie devient meilleure,
Des chrétiens continuent d'aider des migrants,
À chercher avec eux travail et logement.

Ces Chemins d'avenir, chemins pour notre Église,
Sont parcours de témoins, malgré le monde en crise.
Mieux VIVRE l'Évangile, ensemble CELEBRER,
En ville et en banlieue toujours mieux l'ANNONCER.
Octobre deux mille huit, offrir la catéchèse
À tous, quel que soit l'âge et dans tout le diocèse.

Départ de Monseigneur de Berranger



Pour raison de santé, notre évêque nous quitte.
C'était en deux mille neuf. Avant, il nous invite
À la convivialité. Benoît Seize le cite :
De Saint-Denis-en-France, un évêque émérite.
Son terrain de mission : Versailles maintenant.
Il guide vers le Christ quelques jeunes croyants
Qui cherchent pour leur vie une nouvelle voie
Au service de Dieu, dans la paix et la joie.

Monseigneur Pascal Delannoy

Quatrième évêque de Saint-Denis-en-France
Né le 2 avril 1957 à Comines dans le Nord
Ordonné prêtre le 4 juin 1989 pour le diocèse de Lille
Nommé évêque auxiliaire de Lille le 30 juin 2004
Ordonné évêque le 12 septembre 2004
Nommé évêque de Saint-Denis-en-France le 10 mars 2009
Il a pris possession du Siège le 10 mai 2009 en la cathédrale-basilique de Saint-Denis-en-France.



Monseigneur
Pascal Delannoy

Le quatrième évêque à Saint-Denis-en-France,
Dont la devise était « Humilité - Confiance »,
Avait d'abord été vicaire épiscopal,
Puis évêque auxiliaire et de prénom Pascal.
Il fut évêque à Lille. Appelé par le pape
Benoît Seize à franchir une nouvelle étape.
Il entreprend presto la tournée des cités,
Et passe plusieurs jours dans les communautés.
En trois ans de visites, a vu dix-huit communes,
Mairies, paroisses, catés, attentif à chacune,
Communautés de sœurs et maisons de santé,
Aux temples protestants, auprès de réfugiés,
Aux frères orthodoxes, synagogues, mosquées,
Associations locales et personnes âgées,
Les fêtes de paroisses et les groupes d'enfants,



Mouvements de jeunesse et autres mouvements.

Dans ce département, le plus jeune de France,

Il y a des habitants de toute provenance,
Venus de tous pays, de toutes conditions,
De tous milieux aussi, de toutes religions.

Et toujours très présent, le drame du chômage,
Tristesse de la vie qui invite au partage,
L'usage de la drogue et l'insécurité,
Et très souvent partout, peu de sérénité.
Dans ce vaste chantier, il faudra du courage,
Voici venu le temps de se mettre à l'ouvrage.



Notre évêque veut deux vicaires épiscopaux,
L'un pour la jeunesse et des projets nouveaux,
L'autre pour les cités à rendre plus paisibles,
Ouvertes à l'entente autant qu'il est possible.
Deux mille douze à Saint-Ouen, un grand
rassemblement,
« Quand la diversité nous unit en ce temps ».
C'était la Pentecôte en ce jour célébrée.
La foule, par l'Esprit, se voulait inspirée.

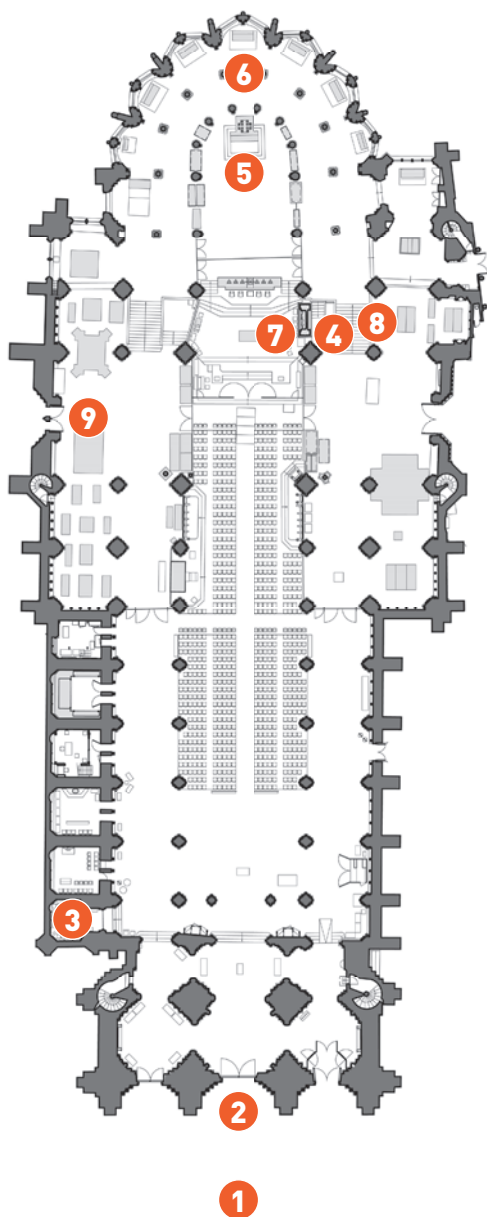
L'évêque a proclamé : « La vie de nos cités
Ne se limite pas à l'insécurité ».
À l'alcool, à la drogue, à la sourde violence,
Elle peut être aussi le temps de l'espérance,
Parce qu'elle est souvent lieu de fraternité,
De réconciliation, de solidarité,
Par les associations, rencontres quotidiennes,
De gestes en exemple et d'entraides humaines.
On peut y découvrir dans les cœurs Dieu présent,
Prière, chapelet, l'Évangile vivant.

La Lettre pastorale, octobre deux mille treize,
S'adresse à tous les gens vivant dans le diocèse,
Particulièrement à tous les baptisés,
Ainsi qu'à ceux qui sont de bonne volonté.
En Seine-Saint-Denis, nous voulons vivre en frères
Pour y faire régner une bonne atmosphère,
Dans un climat de paix, de solidarité,
Dans l'amitié, la joie et la sérénité.
Témoignons notre foi, notre ferme espérance,
En heureux diocésains de Saint-Denis-en-France.

Envoi

Aimons notre diocèse et notre cathédrale,
Nous accueillant toujours de manière royale,
Autour de Jésus-Christ, soyons fiers d'être unis,
Amen ! Alléluia ! Et Montjoie, Saint-Denis !

Père Claude Lejeune, Saint-Denis, 10 mai 2015



PÈLERINAGE À LA BASILIQUE CATHÉDRALE SAINT-DENIS

POINTS D'ARRÊT

- 1 Parvis**
- 2 Portail central**
- 3 Baptistère**
Le vitrail.
- 4 Crypte**
Le lieu où a été enseveli
saint Denis.
La vie et le martyre de
saint Denis.
- 5 Chœur haut**
Les reliques de
saint Denis.
- 6 Chevet**
Vitraux des
Arbre de Jessé et
Annonciation.
- 7 Chœur**
L'autel
Le tombeau de Dagobert
- 8 Plaque de Monseigneur
Jacques Le Cordier**
- 9 Rosace nord**

À NOTER !

LES 8 ET 9 OCTOBRE 2016

Pèlerinage de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre
à la basilique cathédrale Saint-Denis pour la Fête de Saint-Denis